


Dossier de presse de la cathédrale Saint-Louis à Versailles



Inauguration du grand orgue
de la cathédrale Saint-Louis de Versailles
Samedi 18 & dimanche 19 janvier 2025

« Éveille-toi orgue, instrument sacré, entonne la louange de Dieu... »



Le samedi 18 janvier 2025, le grand orgue historique de la cathédrale Saint-Louis, restauré au terme de plus de six ans et demi de travaux, sera béni par Mgr Luc Crepy, évêque de Versailles.

Au cours d'une célébration exceptionnelle, l'instrument sera invité à sortir de son silence et répondra par des improvisations, faisant enfin entendre à nouveau sa voix et reprenant sa place au service de la vie de l'Église dans les Yvelines.

Sommaire

- Programme de l'inauguration
- Le mot de l'évêque de Versailles, Mgr Luc Crepy
- Témoignage de l'organiste titulaire
- Le grand orgue de Saint-Louis
 - Historique
 - La restauration de 2018-2025
 - Fiche technique
 - Quelques chiffres clefs
- La place de l'orgue dans la liturgie
- La cérémonie de bénédiction d'un orgue

Programme de l'inauguration

- Samedi 18 janvier**
- 16h **Bénédition de l'orgue**
par l'évêque de Versailles, Mgr Luc Crepy
 - 17h30 **Discours d'inauguration**
 - 18h **Réception**
- Dimanche 19 janvier**
- 15h **Concert d'inauguration** à deux orgues et orgue à 4 mains
par Jean-Pierre Millioud, organiste titulaire, Christian Ott, co-titulaire, Anne-Isabelle de Parcevaux, Sacha Dhénin et Frédéric Morlot, titulaires adjoints, l'abbé Amaury Sartorius, maître de chapelle.
Œuvres de Bach, Beethoven, Fauré, Lefébure-Wély, Boëly....
 - 16h30 **Temps d'échange convivial**
Visite guidée de l'orgue
sur inscription, pour les enfants et les jeunes
- Dimanche 26 janvier**
- 15h **Concert**
Chœurs, grand orchestre et deux orgues, dirigé par l'abbé Amaury Sartorius, avec Jean-Pierre Millioud et Christian Ott aux deux orgues
Œuvres de Charles-Marie Widor, César Franck, Louis-Claude Daquin....



Le mot de l'évêque de Versailles

« La cathédrale Saint-Louis a retrouvé un très bel aspect avec les nombreux travaux extérieurs de restauration et de ravalement, réalisés récemment. Sa grande et lumineuse façade invite les fidèles et les gens de passage à entrer dans cet édifice, véritable expression architecturale du XVIII^e siècle. Du parvis, chacun découvre, en entrant, la sérénité de la nef aux lignes parfaites et élégantes qui invitent, par leur beauté, au recueillement et à la prière.

Mais, si chacun peut trouver, à sa manière, en ce bel espace religieux, le calme et l'élévation spirituelle, la cathédrale - "église-mère" du diocèse de Versailles, siège de l'évêque, successeur des apôtres - prend toute sa signification dans le rassemblement des croyants qui viennent vivre ensemble leur foi. La foi chrétienne ne vit pas seul mais dans la diversité d'une communauté rassemblée, en Église, pour célébrer le Christ mort et ressuscité, témoin de l'amour de Dieu le Père, dans la joie et la force de l'Esprit Saint.

C'est ici que l'orgue trouve toute sa place, sa belle et grande place dans la liturgie, c'est-à-dire dans l'action de grâce rendue par tous à Dieu. L'orgue, à l'image de la diversité d'une communauté chrétienne par la richesse de ses nombreux tuyaux, accompagne, soutient, inspire la prière des fidèles dans leurs chants, dans les temps de méditations, dans la joie et la fête des célébrations. Par la dextérité de l'organiste et du maître de chœur, l'orgue, par tous ses jeux, se met au service de la gloire de Dieu et de la prière de tous. À ce bel orgue enfin restauré, a été donné ce si bel écrin, lui aussi rénové, de la cathédrale Saint-Louis.

J'adresse ici tous mes remerciements à tous ceux et celles - personnes et institutions - qui ont contribué, après la rénovation de la cathédrale, à la restauration de l'orgue. »

+ Luc Crepy, évêque de Versailles



Témoignage de l'organiste titulaire

« Il en va des orgues comme des hommes, en les contemplant et en les écoutant on peut avoir trois attitudes : être conquis et ravis ; être critique et contre ; la pire attitude : être indifférent. Il en va des orgues comme des hommes : il leur faut passer par une mort apparente pour ressusciter plus beaux ensuite.

Voilà ce que l'on éprouve après près de sept années de mutisme et une restauration exemplaire initiée par l'État, propriétaire, et confiée à des acteurs dont le métier est affirmé : la Manufacture Muhleisen de Strasbourg - Eschau et Denis Lacorre pour les travaux d'harmonisation et d'accord.

Nous allons vivre ce retour en service dans l'église diocésaine et paroissiale, service d'accompagnement d'une assemblée en prière et service de commentaire de la Parole en temps liturgique, et en évitant de penser qu'une messe et une célébration sont un concert spirituel. La place de l'orgue dans la liturgie est importante mais non primordiale car, serviteur, il doit être complémentaire des acteurs de la liturgie que sont les chorales, les animateurs et animatrices, et les instruments divers et variés qu'il va soutenir.

Le "concert d'orgue" permet aussi au public d'avoir accès à toute la littérature que la foi et la musique ont inspiré au cours des siècles (XXI^e compris !) et, peut-être, de faire savoir aux auditeurs non chrétiens que Dieu existe et ne sait pas faire autre chose qu'aimer. »

Jean-Pierre Millioud,
organiste titulaire de la cathédrale Saint-Louis

Le grand orgue de Saint-Louis

Historique

Commandé en 1759 par Louis XV à Louis-Alexandre Clicquot, le grand orgue de Saint-Louis est terminé par son fils François-Henri (tous deux « facteurs d'orgues du roi ») en 1761. Grand orgue et tribune forment un ensemble architectural complet et de grande beauté. L'orgue mesure 12,14 mètres de haut et 10,91 m de large pour 5 mètres de profondeur, le tout suspendu à 15 mètres au-dessus du dallage.

Béni la veille de la Toussaint 1761, il a été entendu par Louis XV le 11 juin 1762. Le 4 mai 1789, il accueille la procession des États-Généraux et Louis XVI entend le 22 juin la seconde proclamation du Serment du Jeu de Paume. L'instrument mérite donc son titre de « Grand Orgue Historique ».

Il traverse indemne la période révolutionnaire, sauvé grâce à l'intelligence du Sieur Bêche car il est « parfait pour les cérémonies de la République ». En 1802, année d'érection du Siège de Versailles, il devient orgue de cathédrale et accueille en 1805 le Pape Pie VII se rendant à Paris pour couronner l'empereur Napoléon Ier.

En 1810, il subit de minimes changements par les facteurs d'orgues Dallery, successeurs des Clicquot. John Abbey installe une soufflerie neuve en 1840.

Aristide Cavallé-Coll (le plus grand facteur d'orgues du XIXème siècle) restaure et modernise l'instrument en 1863, en gardant une très grande partie des tuyaux de Clicquot de facture exceptionnelle.

L'orgue est relevé en 1901 par Charles Mutin, successeur de Cavallé-Coll. Il subit encore quelques interventions qui s'avèrent malencontreuses en 1925 et 1948.

Plus récemment, Joseph Beuchet-Debierre est mandaté par l'État en 1969 pour une restauration qu'il ne peut achever pour cause de décès. Puis entre 1987 et 1989, pour la commémoration du bicentenaire de la Révolution, l'État confie la restauration générale à Théo Haerfer, de la Manufacture lorraine de Grandes Orgues, qui réalise le remontage des différentes parties pendant le nettoyage total de la cathédrale.

La restauration actuelle (2018-2025), qui s'annonce exceptionnelle, a pour objectif de retrouver l'orgue dans son état Cavallé-Coll de 1863, qui avait su conserver un très grand nombre d'éléments anciens de Clicquot en les intégrant dans des éléments modernes de facture romantique.

L'instrument comporte 46 jeux répartis sur 3 claviers et un pédalier. Le buffet est classé Monument historique depuis 1906, la partie instrumentale depuis 1961.

La restauration de 2018-2025

Le grand orgue historique de la cathédrale, classé monument historique, fait l'objet depuis avril 2018 d'une restauration complète par l'État, propriétaire de l'instrument. Les travaux ont été confiés aux manufactures d'orgues Denis Lacorre (Nantes - Carquefou) et Muhleisen (Strasbourg - Eschau).

L'ensemble de l'instrument - avec ses 3 248 tuyaux, les sommiers, la mécanique, les claviers, le buffet.... - a été restauré en atelier puis remonté à la cathédrale. Les travaux se sont achevés fin 2024 avec la phase décisive : l'harmonisation et l'accord des tuyaux par Denis Lacorre, harmoniste réputé.

Pourquoi cette nouvelle restauration ?

Lors de la précédente restauration, en 1987-89, le facteur mandaté par l'État avait utilisé, comme cela se pratiquait à l'époque et avec l'agrément des Monuments Historiques, de la colle acrylique au lieu de la colle animale utilisée depuis des siècles pour encoller les réserves d'air étanches sous les tuyaux, appelées « sommiers ».

Or, en vieillissant, cette colle a dégagé des vapeurs d'acide acétique qui attaquaient la tuyauterie de métal et décomposaient ces tuyaux, composés de 85% d'étain et 15% de plomb.

En 2010, il a donc été décidé d'engager une nouvelle restauration pour éviter la décomposition totale des tuyaux, qui menaçait le grand orgue de mutisme complet.

Pourquoi une restauration aussi longue ?

L'appel d'offres lancé en 2017 par l'État, propriétaire de l'instrument, prévoyait un chantier de deux ans, d'avril 2018 à avril 2020.

Mais en janvier 2020, alors que la restauration se déroulait comme prévu, la direction de l'Architecture de la cathédrale a décidé de restaurer la façade Nord de la cathédrale, contre laquelle est située le grand orgue. Les travaux de remontage ont alors dû s'arrêter. En effet, pour restaurer le grand vitrail de la façade, il fallait littéralement... passer à travers le grand orgue !

À ce moment, la soufflerie, la mécanique et les claviers étaient déjà posés. La tuyauterie, pratiquement restaurée, était entreposée à Strasbourg, dans les ateliers de la maison Muhleisen.

Avec le confinement dû à la pandémie de coronavirus, le chantier de restauration de la façade Nord a pris lui-même un retard important. Or la maison Muhleisen avait d'autres engagements, en particulier pour les orgues d'Amiens et Chartres, et devait donc libérer la place dans ses ateliers.

Les quelques 3 248 tuyaux, de quelques cm de hauteur jusqu'à environ 6 m. de hauteur de Versailles ont donc dû être déménagés. Le maître d'œuvre a réquisitionné alors cinq chapelles latérales dans la cathédrale Saint-Louis, pour y entreposer les tuyaux dans des boîtes spéciales étanches aux variations d'hygrométrie et de température.

Pendant ce temps, le grand orgue était emballé dans un immense film plastique pour le protéger de la poussière, le temps de restaurer le vitrail de la façade.

C'est seulement en octobre 2023, une fois la façade Nord achevée, que la restauration du grand orgue a pu reprendre – soit après un arrêt obligatoire de deux ans et demi.

C'est ainsi que, du 16 avril 2018 au 18 janvier 2025, le grand orgue aura été muet pendant 6 ans et 9 mois, soit très exactement 2 469 jours.

Fiche technique

Dans sa composition actuelle, le grand orgue de la cathédrale Saint-Louis de Versailles compte 3 248 tuyaux, répartis en 46 jeux, commandés par 3 claviers et un pédalier, selon l'organisation ci-contre.

1er clavier :	2ème clavier :	3ème clavier :	
POSITIF <i>sommier unique (*)</i>	GRAND ORGUE <i>sommier en 4 parties à double laye</i>	RÉCIT EXPRESSIF <i>sommier en 3 parties à double laye</i>	PÉDALE <i>sommier en 4 parties</i>
56 notes, ut à sol	56 notes, ut à sol	56 notes, ut à sol	30 notes, ut à fa
Montre 8' Bourdon 8' Gambe 8' Prestant 4' Quinte 2 2/3' Doublette 2' Tierce 1 3/5' Piccolo 1' Cornet V Plein-Jeu harmonique III-VI Trompette 8' Cromorne 8' Clairon 4'	Montre 16' Bourdon 16' Montre 8' Bourdon 8' Salicional 8' Flûte harmonique 8' Gambe 8' Prestant 4' Dulciane 4' Doublette 2' Cornet V Fourniture VI Cymbale IV Bombarde 16' 1re Trompette 8' 2e Trompette 8' Clairon 4'	Viole de gambe 8' Voix céleste (TC) 8' Flûte harmonique 8' Flûte octaviant 4' Trompette 8' Basson-Hautbois 8' Voix humaine 8' Clairon harmonique 4' Trémolo	sur sommier séparé : Bourdon 32' Flûte 16' sur sommier principal avec appel d'anches : Flûte 8' Flûte 4' Bombarde 16' Basson 16' Trompette 8' Clairon 4'

(*) Partie très délicate de l'orgue, le sommier est le dispositif qui distribue aux tuyaux le « vent » (l'air sous pression provenant de la soufflerie), selon les touches actionnées et les registres sélectionnés par l'organiste. Le sommier doit assurer une distribution parfaite et équilibrée du vent pour garantir la qualité du son et en particulier les attaques des notes. C'est précisément l'usage d'une colle acrylique pour encoller les réserves d'air étanches (layes) sous les sommiers qui a entraîné la dégradation des tuyaux et nécessité cette nouvelle restauration.

Quelques chiffres clefs

- 3 248** le nombre total de tuyaux de l'orgue
les tuyaux sont répartis en 46 jeux, commandés par 3 claviers et un pédalier
- 264 ans** l'âge du grand orgue de Saint-Louis
depuis la fin de sa construction, en 1761, par François-Henri Clicquot,
sur une commande de Louis XV
- 53 tonnes** le poids total de l'orgue et de la tribune,
suspendue à 15 mètres au-dessus du sol
- 6 mètres** la taille des plus grands tuyaux,
les plus petits ne mesurant que quelques centimètres
- 15** le nombre d'organistes titulaires qui se sont succédés
à la tribune du grand orgue historique de Saint-Louis,
de Nicolas Hubert Paulin en 1761 jusqu'à Jean-Pierre Millioud, depuis 1978
- 2 469 jours** la durée totale de mutisme du grand orgue
(soit 6 ans, 9 mois et 2 jours)
depuis le début des travaux, le 16 avril 2018



La place de l'orgue dans la liturgie

L'orgue, instrument monumental et riche de spiritualité, joue aujourd'hui un rôle central dans la liturgie catholique. Mais son parcours pour parvenir à cette place a été marqué par une évolution historique complexe.

Un instrument au passé profane progressivement intégré à la liturgie chrétienne

L'orgue trouve ses origines dans l'Antiquité, sous la forme de l'hydraule, inventé au III^e siècle avant J.-C. Utilisé dans les jeux romains et les rituels païens, il était initialement perçu comme profane et inadapté au culte chrétien naissant. Ce n'est qu'à partir du VIII^e siècle, avec l'introduction de l'orgue dans les cours carolingiennes, qu'il commence à être intégré dans le culte. Charlemagne et ses successeurs favorisent son utilisation dans les églises, marquant un tournant dans son association avec la liturgie.

C'est au Moyen Âge et à la Renaissance que l'orgue trouve pleinement sa place dans la vie spirituelle. Il devient l'instrument par excellence pour accompagner les célébrations, enrichissant les chants liturgiques et apportant une nouvelle dimension à la prière collective. Progressivement, il est perçu comme une voix sacrée, capable de magnifier les espaces vastes et résonnants des cathédrales.

L'orgue dans la liturgie moderne

Dans la liturgie catholique contemporaine, l'orgue conserve une place primordiale, comme le rappelait le Concile Vatican II :

« Dans l'Église latine, on tiendra l'orgue à tuyaux en grande estime, comme l'instrument traditionnel, dont le son est capable d'apporter aux cérémonies sacrées une splendeur extraordinaire et d'élever puissamment les âmes vers Dieu. »
(Constitution sur la sainte liturgie, n. 120)

Dans le cadre liturgique (offices dominicaux et festifs, mariages, obsèques, veillées...), l'organiste est ainsi amené à introduire la célébration dans l'esprit du jour, accompagner l'assemblée ou les chantres ou encore de conclure à l'envoi, pour mettre en relief l'intensité de ce qui vient d'être vécu communautairement et garder le caractère sacré de la célébration, qui perdure.

L'intervention de l'organiste se fait également sous forme de commentaire musical soliste après les lectures du jour, soit en interprétant des œuvres écrites, soit en improvisant s'il le peut. L'organiste doit suivre attentivement ce qui se déroule, pour percevoir l'instant où son intervention sera appropriée et savoir se retirer ensuite pour laisser toute la place à l'action liturgique proprement dite.

Un instrument symbole de l'unité

Par sa richesse polyphonique, l'orgue exprime la diversité et l'unité de l'Église. Chaque registre, chaque timbre contribue à créer une harmonie qui reflète la communion des fidèles. Il devient ainsi un instrument non seulement de musique, mais aussi de dialogue et d'union dans la foi.

À la croisée de l'art et de la foi, l'orgue tient un rôle fondamental dans la liturgie catholique. Sa capacité à magnifier les célébrations et à élever les âmes le place au cœur de la vie spirituelle de l'Église, mais également du dialogue avec le monde de la culture, par son importance dans la vie musicale.

La cérémonie de bénédiction d'un orgue

Du fait du lien étroit de l'orgue avec la musique et le chant dans les actions liturgiques, l'Église a développé l'usage de bénir un orgue avant qu'il soit livré à l'usage liturgique du peuple chrétien.

La bénédiction d'un orgue est une cérémonie liturgique riche de symbolisme, marquant l'entrée officielle de l'instrument dans le service du culte.

La bénédiction suit un rituel précis, inscrite dans le Livre des Bénédiction.

Après le temps d'accueil de l'assemblée et la prière d'introduction, qui rappelle la place centrale de l'orgue dans la liturgie, l'écoute des lectures bibliques souligne l'importance du chant et de la musique dans le culte rendu à Dieu.

Vient ensuite le temps de la bénédiction de l'orgue proprement dite. Tourné vers l'orgue, les mains étendues, l'évêque demande à Dieu de bénir l'instrument, ainsi que les musiciens qui en joueront, avant d'encenser l'orgue.

C'est alors que prend place un rituel exceptionnel, le «réveil de l'orgue». Dans le silence de tous, l'évêque invite l'orgue à jouer en s'adressant directement à l'instrument : *« Éveille-toi, orgue, instrument sacré : entonne la louange de Dieu, notre Créateur et notre Père ».*

L'invitation est déclinée à huit reprises, évoquant les différentes fonctions de l'orgue au service de la prière chrétienne.

À chaque invitation, l'organiste répond par une improvisation qui en illustre le contenu. Ces improvisations témoignent des capacités et de la richesse sonore de l'instrument.

Dès lors, pleinement revenu à la vie, l'orgue reprend son rôle au service de la liturgie en accompagnant la chorale et toute l'assemblée pour chanter le psaume 150, invitation pleine d'allégresse à louer Dieu par le chant et tous les instruments.

La cérémonie se conclut par une œuvre d'orgue.

Contacts médias

Diocèse de Versailles

Philippine de Chavagnac
philippine.dechavagnac@catholique78.fr
01 30 97 68 06 (bascule sur portable)



Paroisse Saint-Louis

Pierre-Yves Stucki
py.stucki@gmail.com
06 61 91 62 37



Crédits photos : Pierrick Daul / Ville de Versailles

sauf p.4 : Diocèse de Versailles – Service Communication

et p.11 : Adèle Kiffer / Ville de Versailles